



Rapport final du projet de recherche Apprenti chercheur

Intégration socio-professionnelle des immigrants francophones diplômés de l'université dans le secteur éducatif albertain : Défis, opportunités et perspectives.

Présentée par Amadou Abou SY
Etudiant BA.Ed.AD secondaire

Sous la supervision de Dre Ghina El Abboud
Enseignante Professeure au Campus Saint Jean

Année académique 2025

Remerciements

Je souhaite exprimer ma profonde gratitude aux autorités du Campus Saint-Jean, et plus particulièrement à l'équipe du Bureau de la recherche, pour m'avoir accordé l'opportunité de réaliser cette étude grâce à l'octroi de la bourse Apprenti chercheur.

Je remercie également l'ensemble des enseignants ayant assuré les formations préparatoires à cette recherche, dont les contenus ont constitué un apport essentiel à la réalisation de ce travail.

J'adresse une reconnaissance particulière à Madame Ghina EL Abboud, enseignante-chercheuse au Campus Saint-Jean de Calgary, pour son encadrement rigoureux et bienveillant. Son engagement, son ouverture et sa disponibilité ont constitué des soutiens déterminants, tant lors de la soumission de ma candidature que dans le suivi et la réussite de cette étude.

Ma gratitude s'étend à toute l'équipe du Campus Saint-Jean de Calgary. Je tiens à souligner en particulier la contribution de Monsieur Martin Poirier, gestionnaire du campus, et de Madame Amel Ben Amar, dont l'appui a été précieux dans la diffusion du questionnaire et dans le suivi auprès des participants.

Je remercie également les étudiantes et étudiants du Campus Saint-Jean de Calgary, ainsi que l'ensemble des participants, sans qui la réalisation de cette recherche n'aurait pas été possible.

Enfin, je souhaite exprimer ma reconnaissance aux récipiendaires de la bourse apprenti chercheur. Leurs échanges et leur collaboration ont constitué une source d'enrichissement qui m'a permis d'ajuster et de perfectionner ce travail.

Résumé

Cette étude examine l'intégration socio-professionnelle des immigrants francophones diplômés universitaires dans le secteur éducatif en Alberta. À partir d'un questionnaire auprès de 30 participants, elle identifie les principaux défis : barrières linguistiques, manque de réseaux et lourdeurs administratives. Contrairement aux recherches antérieures, la non-reconnaissance des diplômés apparaît marginale, grâce au rôle du Campus Saint-Jean. L'étude met aussi en évidence un contexte favorable marqué par la pénurie d'enseignants francophones et l'ouverture du milieu éducatif. Elle recommande un appui accru en mentorat, reconnaissance des acquis et soutien linguistique pour renforcer la vitalité francophone.

Abstract

This study explores the socio-professional integration of French-speaking immigrant university graduates within Alberta's educational sector. Based on a survey of 30 participants, it highlights key challenges such as language barriers, limited professional networks, and administrative hurdles. Unlike previous findings, foreign credential recognition is rarely perceived as an obstacle, largely due to the support of Campus Saint-Jean. The study also points to favorable conditions, including a shortage of French-speaking teachers and the inclusive nature of the educational environment. Recommendations emphasize mentorship, recognition of prior learning, and targeted linguistic support to strengthen Francophone vitality.

Mots-clés / Keywords

Intégration socio-professionnelle / Socio-professional integration ; Immigrants francophones / Francophone immigrants ; Diplômés universitaires / University graduates ; Éducation en Alberta / Education in Alberta ; Reconnaissance des acquis / Recognition of prior learning ; Pénurie d'enseignants / Teacher shortage ; Francophonie en milieu minoritaire / Francophonie in minority settings ; Inclusion / Inclusion ; Réseaux professionnels / Professional networks ; Soutien linguistique / Language support

Table des matières

Introduction	5
1. Contexte	5
2. Problématiques et objectifs de la recherche	5
3. Hypothèses et questions de recherche :	6
I- Revue bibliographique	7
1- L’immigration francophone au Canada et en Alberta	7
2- Intégration socioprofessionnelle des immigrants francophones diplômés d’universités	9
2.1- Intégration sociale en Alberta : défis et opportunités	9
2.2- Intégration professionnelle : défis et opportunités	10
3- Reconnaissance des diplômes et compétences	11
4- Barrières linguistiques et culturelles	11
II- Méthodologie	12
III- Analyse des Résultats	14
1. Données sociodémographiques	14
3. Formation et parcours académique	15
4. Situation professionnelle actuelle	16
5. Défis d'intégration	17
6. Aide reçue et opportunités	18
7. Perspectives	19
IV- Discussions	20
V- L’impact de cette recherche dans ma formation professionnelle mon intégration et mon apprentissage	22
VI- Dissémination des résultats	23
Conclusion et recommandations	24
Références	26
Annexes	29
Annexe 1. Questionnaire de recherche	29
Annexe 2. Réponses des participants	29
Annexe 3. Lettre d’invitation	33

Introduction

1. Contexte

Au même titre que les autres provinces du Canada, l'Alberta est une province anglophone qui accueille de plus en plus les immigrants venus des pays francophones. La population immigrante francophone de l'Alberta est en croissance constante et s'installe majoritairement dans les régions métropolitaines (de Calgary et d'Edmonton). La majorité de cette frange immigrante francophones sont des diplômés des universités francophones de leur pays d'origine. Ainsi la première préoccupation de ces immigrants est leur intégration socioprofessionnelle dans cette province majoritairement anglophone. Le secteur de l'enseignement en Alberta offre des opportunités mais les défis sont nombreux pour cette catégorie d'immigrants souvent confrontée à des obstacles liés à la reconnaissance de leur diplôme et qualifications professionnelles, à la formation, à l'accès au marché du travail, à l'adaptation culturelle, et à la maîtrise de la langue anglaise entre autres.

2. Problématiques et objectifs de la recherche

L'intégration socio-professionnelle des immigrants francophones diplômés de l'université dans le secteur éducatif albertain représente un enjeu majeur pour la vitalité de la francophonie en situation minoritaire. En effet, la province de l'Alberta, où la communauté francophone constitue environ 2,1 % de la population (Statistique Canada, 2016), connaît une immigration croissante, particulièrement en provenance de l'Afrique subsaharienne francophone (Mulatris, 2009 ; Houle, Pereira & Corbeil, 2014). Ces nouveaux arrivants représentent une ressource essentielle pour répondre aux besoins accrus d'enseignants francophones dans les écoles de langue française et en immersion (Bourbonnais, 2018 ; Canadian Parents for French, 2018). Cependant, leur insertion dans le secteur éducatif demeure marquée par des obstacles structurels, institutionnels et culturels. Parmi les défis, la question de la reconnaissance des diplômes et des acquis étrangers, constituent un frein important à l'insertion professionnelle. Plusieurs études démontrent que les immigrants, malgré un haut niveau de qualification, se retrouvent souvent sous-employés ou exclus de leur domaine de spécialisation (Girard, Smith & Renaud, 2008 ; Houle & Yssaad, 2010). La non-reconnaissance des titres, combinée à la méconnaissance des procédures administratives, accentue le risque de déqualification professionnelle (Samuel & Basavarajappa, 2006 ; Picot, 2008). De plus, des barrières linguistiques et culturelles se posent : bien que francophones, ces professionnels doivent aussi maîtriser l'anglais pour évoluer dans le contexte bilingue de l'Alberta, ce qui peut

limiter leur accès à certains postes (Mujawamariya, 2002 ; Niyubahwe, Mukamurera & Jutras, 2019). À cela s'ajoutent des expériences de discrimination liées à l'accent, à la couleur de peau ou à l'origine (Das Gupta et al., 2007 ; Duchesne et al., 2019), ainsi qu'un isolement professionnel dû à un réseau limité (Mukamurera et al., 2013).

En revanche, des opportunités existent et méritent d'être exploitées. Le contexte de pénurie d'enseignants francophones et en immersion en Alberta et au Canada ouvre la voie à une meilleure inclusion des immigrants diplômés (Cavanagh, 2017 ; ElAtia, 2018). De plus, la diversité ethnoculturelle qu'apportent ces enseignants constitue un atout pour le milieu scolaire, favorisant une pédagogie inclusive et une meilleure représentativité des minorités visibles (Prophète, 2020 ; Bouchamma, Kanouté & Loiola, 2018). Plusieurs programmes de mentorat, de formation continue et de soutien communautaire (Réseau en Immigration Francophone de l'Alberta, ACFA) offrent également des leviers favorisant l'intégration professionnelle et la rétention de ces enseignants. Ces dispositifs, s'ils sont renforcés, peuvent transformer la pluralité francophone albertaine en un atout pour la vitalité linguistique et culturelle.

Ainsi, la problématique centrale réside entre, d'une part, les obstacles structurels et institutionnels qui freinent l'intégration des immigrants francophones diplômés dans le secteur éducatif, et, d'autre part, les opportunités liées au contexte de pénurie d'enseignants et à la richesse de la diversité culturelle. L'étude de ces dynamiques permet de mieux comprendre les conditions d'une insertion professionnelle réussie et de proposer des pistes d'action adaptées.

Les objectifs de notre recherche sont d'identifier les obstacles liés à l'intégration socio professionnelle et d'explorer les opportunités, les stratégies, les politiques et initiatives qui pourraient aider à cette catégorie d'immigrants de trouver des pistes d'amélioration pour faciliter leur intégration dans le milieu éducatif de l'Alberta. Ainsi notre sujet de recherche va contribuer à avoir plus de données en vue de trouver des solutions à cette problématique.

3. Hypothèses et questions de recherche :

- Les immigrants francophones diplômés seraient en face des obstacles liés à leur intégrations dans le secteur de l'éducation en Alberta.
- Existeraient-ils des initiatives et des pistes qui pourraient faciliter cette intégration ?

- Quels sont les principaux défis rencontrés par ces immigrants francophones diplômés pour s'intégrer dans le secteur de l'éducation en Alberta ?
- Quelles sont les stratégies et les opportunités pour faciliter leur intégration ?
- Comment les acteurs intervenants dans le secteur de l'éducation peuvent-ils faciliter cette intégration ?

I- Revue bibliographique

Tout d'abord, il convient de souligner que l'intégration professionnelle des enseignants immigrants francophones dans les régions minoritaires comme l'Alberta représente un enjeu crucial pour le développement des communautés francophones. Ainsi, cette revue de littérature synthétise les recherches existantes sur le sujet, en mettant particulièrement l'accent sur les défis, les opportunités et les mécanismes facilitant cette intégration. Pour ce faire, elle s'appuie sur des études empiriques, des rapports institutionnels et des analyses théoriques afin d'offrir une vision globale des dynamiques en jeu.

1- L'immigration francophone au Canada et en Alberta

Les immigrants francophones constituent une communauté croissante et importante dans le contexte linguistique minoritaire au Canada (Yssaad et Fields, 2018).

Le Canada est l'un des chefs de file en ce qui concerne l'accueil de personnes immigrantes. En 2019, 20 % de la population canadienne étaient issues de l'immigration (Institut de la statistique du Québec, 2020). Le pays reconnaît que ces personnes contribuent non seulement à l'économie, mais également à la vitalité et à la diversité des collectivités canadiennes, notamment au sein des Communautés francophones en situation minoritaire (CFSM) (Fraser, 2015 ; Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada [IRCC], 2018). En fait, le nombre annuel d'immigrants d'expression française dans ces communautés est passé de 850 en 2003 à 2 400 en 2017 (IRCC, 2018). Au Manitoba, par exemple, ce nombre a presque quadruplé entre 2002 et 2014, avec une forte représentation de personnes provenant de la République démocratique du Congo, du Mali et de la France (Gouvernement du Manitoba, 2015). Quant à l'Alberta, la province a connu, durant les dernières années, une immigration importante en provenance de l'Afrique francophone subsaharienne, représentant un des changements structurels majeurs pour la population franco-albertaine (Mulatris, 2009). Ainsi, l'école franco-albertaine reflète ces changements migratoires

et accueille désormais des élèves aux profils ethnoculturels très diversifiés. En 2003, une étude réalisée par le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN, 2003) révèle que près de 50 % des élèves étaient issus de l'immigration et que les familles provenaient de 23 pays différents.

Les données du recensement indiquent qu'ils représentaient 20 % de l'ensemble des immigrants de langue française en 1991 et 40 % en 2011 (Houle, Pereira & Corbeil, 2014). Selon ces auteurs, le groupe des « Noirs », incluant les populations d'Afrique et des Caraïbes, dépassait 25 % de la population immigrante francophone établie en Ontario, dans les Prairies et en Alberta. En plus, selon le Réseau en immigration francophone en Alberta (RIFA), la province compte la plus grande population francophone vivant en situation minoritaire au pays après l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Le recensement de 2016 de Statistique Canada rapporte que 88 220 personnes en Alberta identifient le français comme leur langue maternelle, tandis que 268 640 personnes affirment pouvoir parler, vivre et travailler en français.

L'Alberta présente donc des opportunités immenses pour les immigrants qui choisissent de s'y établir, et plusieurs y ont réalisé leurs projets avec succès.

Contrairement aux autres provinces de l'Ouest, qui connaissent un déclin, l'Alberta a enregistré une légère augmentation de sa population francophone, passant de 2,1 % à 2,2 % entre 2006 et 2011. Cette croissance modeste s'explique en partie par l'immigration francophone, bien que des défis de rétention persistent. La région métropolitaine d'Edmonton a vu une augmentation significative d'immigrants francophones originaires d'Afrique subsaharienne. Cependant, on observe un phénomène d'assimilation linguistique rapide vers l'anglais, posant un défi majeur pour la vitalité à long terme des communautés francophones albertaines.

Selon le recensement de 2016, l'Alberta compte 88 220 personnes dont le français est la langue maternelle et 268 240 capables de s'exprimer en français au quotidien et dans le milieu professionnel. Les francophones représentent 2,1 % de la population totale, dont 26,5 % sont des immigrants (contre 23 % pour l'ensemble de la population). En 2021, 21 770 travailleurs déclaraient utiliser le français régulièrement, notamment dans l'enseignement (30,6 %) et dans l'administration publique (11,9 %). L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) rapporte que 29 % des francophones proviennent de l'immigration et que 65 % des immigrants récents sont originaires d'Afrique.

Dans le contexte scolaire minoritaire marqué par une francophonie plurielle, le recrutement d'enseignants immigrants qualifiés contribue à une meilleure représentativité des minorités visibles dans le réseau scolaire francophone albertain. Toutefois, cette représentativité accrue ne se traduit pas toujours par une meilleure insertion sur le marché du travail. En 2012, Mulatris et Skogen soulignaient que deux étudiants sur cinq rencontraient des difficultés d'intégration dans le milieu scolaire franco-albertain et immersif. Plus récemment, Prophète (2020) a noté le manque de données qualitatives récentes sur les parcours d'intégration des étudiants d'origine immigrante en Alberta. Ces données statistiques mettent en évidence l'importance croissante de la présence francophone immigrante dans l'Ouest canadien, et plus particulièrement en Alberta. Cette évolution démographique interroge directement les milieux éducatifs francophones, qui doivent accueillir une population étudiante plus diversifiée et repenser les mécanismes d'intégration.

2- Intégration socioprofessionnelle des immigrants francophones diplômés d'universités

2.1- Intégration sociale en Alberta : défis et opportunités

L'intégration sociale des immigrants francophones diplômés dans le secteur éducatif albertain représente un enjeu crucial pour le développement de la francophonie.

L'institution postsecondaire francophone albertaine s'est considérablement transformée depuis sa création, il y a plus de cent ans. D'abord destinée à une population franco-albertaine homogène, puis aux Franco-Québécois dans les années 1970 (ElAtia, 2018), elle accueille aujourd'hui des étudiants issus principalement de l'immersion française et un nombre croissant d'étudiants africains francophones.

En 1991, l'immigration africaine représentait 20 % de l'ensemble des immigrants de langue française en Alberta, et 40 % en 2011 (Houle, Pereira & Corbeil, 2014). Aussi, les études menées par Kanouté et ses collègues (2012, 2017, 2018) démontrent le « double stress » académique et d'acculturation que vivent les étudiants immigrants. L'acculturation, définie par Berry (1997), correspond au processus par lequel une personne ou un groupe s'adapte à une nouvelle culture après avoir été socialisé dans une autre.

En outre, depuis quelques années, l'intérêt des immigrants francophones pour les programmes de formation à l'enseignement est en hausse (Duchesne, 2018). Selon le bureau du registraire du Campus Saint-Jean, les étudiants d'origine immigrante représentaient environ 30 % de l'effectif

en éducation en 2019-2020, contre 17 % en 2017-2018. La formation en enseignement attire particulièrement les étudiants titulaires d'un diplôme universitaire obtenu à l'étranger, car elle permet, après deux ans d'études et la réussite des stages, d'obtenir la qualification pour enseigner en Alberta. En 2017-2018, 61 étudiants africains (dont 40 femmes) étaient inscrits au baccalauréat en éducation après diplôme (BEd/AD), soit 17 % de l'effectif. En 2018-2019, ils étaient 111, dont 78 femmes, représentant 27 % des étudiants.

Cependant, la reconnaissance des acquis et l'accès au marché du travail demeurent des obstacles majeurs, poussant de nombreux immigrants à envisager une reconversion (Bouchamma, Kanouté & Loiola, 2018 ; Mulatris & Skogen, 2012). Dans un contexte de pénurie d'enseignants, la formation en enseignement en français constitue néanmoins une opportunité d'insertion rapide (Bourbonnais, 2018 ; Canadian Parents for French, 2018 ; Cavanagh, 2017). Au-delà des chiffres, plusieurs chercheurs se sont intéressés aux expériences vécues par les immigrants francophones, notamment en milieu universitaire et scolaire. Ces constats invitent à examiner comment les parcours académiques et sociaux des étudiants immigrants se traduisent ensuite sur le plan professionnel, en particulier dans le domaine de l'enseignement.

2.2- Intégration professionnelle : défis et opportunités

L'insertion professionnelle est décrite comme l'étape durant laquelle le novice s'efforce de s'intégrer à sa profession et de passer d'une expérience de survie à une maîtrise progressive de son travail (Mukamurera et al., 2020). Elle est un processus graduel, multidimensionnel, marqué par une première phase de « survie » suivie d'une phase de « découverte » (Duchesne, 2018).

Déjà en 2003, Li affirmait que l'intégration des immigrants reposait sur la performance et la responsabilité individuelle, mais qu'elle dépendait aussi de l'efficacité des communautés d'accueil et des politiques publiques. Fourot (2016) a démontré que la représentativité des immigrants variait selon les provinces, selon l'ouverture des discours sur la diversité ethnoculturelle.

Pour Boudarbat & Grenier (2014), la contribution des immigrants au développement économique passe avant tout par l'accès à l'emploi. Or, comme le rappelle Thomassin (2008), les francophones unilingues rencontrent souvent des obstacles, faute d'information adéquate sur le marché du travail dans les provinces anglophones.

Ainsi, l'intégration à l'emploi est fondamentale mais ne garantit pas, à elle seule, la qualité de vie ni la rétention des immigrants, qui repose aussi sur leur intégration sociale. Si l'accès à l'emploi est une étape incontournable, il ne constitue pas à lui seul une garantie d'intégration durable. Ces difficultés montrent la nécessité de comprendre comment les diplômés francophones immigrants s'insèrent réellement dans le secteur éducatif et quelles barrières persistent malgré les opportunités.

3- Reconnaissance des diplômes et compétences

La question de la reconnaissance des acquis étrangers occupe une place centrale dans les débats sur l'insertion professionnelle des immigrants. Ce problème, combiné à d'autres obstacles comme la langue et le racisme systémique, souligne l'urgence d'analyser l'intégration socio-professionnelle des enseignants issus de l'immigration en Alberta. Ainsi, la non-reconnaissance des diplômes constitue un obstacle majeur. Malgré des niveaux de scolarité plus élevés que la moyenne canadienne, plusieurs immigrants n'obtiennent pas d'emploi dans leur domaine (Girard, Smith & Renaud, 2008). Beaucoup se retrouvent à occuper des postes requérant seulement un diplôme secondaire (Galarneau & Morissette, 2008).

Les causes identifiées incluent:

- La non-reconnaissance des diplômes et de l'expérience étrangère (Reitz, 2007 ; Houle & Yssaad, 2010) ;
- Le manque de maîtrise des langues officielles ;
- Le manque d'information sur les procédures de reconnaissance (Picot, 2008) ;
- Le racisme systémique et institutionnel (Das Gupta et al., 2007).

4- Barrières linguistiques et culturelles

Les enjeux linguistiques et culturels ajoutent une complexité supplémentaire aux parcours d'intégration, particulièrement dans un contexte minoritaire. Ainsi, malgré leur contribution à la diversité et à la vitalité de la francophonie albertaine, les enseignants immigrants rencontrent encore des obstacles spécifiques qui justifient pleinement la présente recherche.

Bien que francophones, les enseignants doivent maîtriser l'anglais pour exercer en Alberta, ce qui limite parfois leurs opportunités (Mujawamariya, 2002). La question de l'accent peut également constituer une barrière (Niyubahwe et al., 2014). Aussi, ils sont souvent :

- Moins impliqués dans le rôle de passeur culturel (Duchesne, 2017, 2018) ;
- Plus exposés à la précarité professionnelle (Mukamurera et al., 2013, 2020) ;
- Confrontés à l'isolement et au manque de réseaux professionnels (Niyubahwe et al., 2019).

En fin, les étudiants-stagiaires issus de l'immigration vivent plus fréquemment des échecs de stage, surtout les minorités visibles, malgré leur contribution à la diversité et à l'intégration des élèves (Niyubahwe et al., 2019).

II- Méthodologie

Afin de répondre à notre question de recherche sur l'intégration socio-professionnelle des immigrants francophones diplômés universitaires dans le secteur éducatif albertain, nous avons adopté une approche quantitative, fondée sur un questionnaire en ligne. Ce choix permet d'obtenir un portrait général des expériences d'intégration, même si cette méthode ne saisit pas toute la complexité des parcours individuels.

1. Approche méthodologique

La méthodologie quantitative est privilégiée pour mesurer objectivement les défis, opportunités et perspectives d'intégration, même si cette méthode ne permet pas de saisir toute la complexité des expériences individuelles. Un questionnaire structuré permettra de recueillir des données standardisées, favorisant des analyses statistiques robustes et une généralisation des résultats à la population cible. Ainsi, cette démarche méthodologique vise à recueillir des données représentatives sur les parcours d'intégration socio-professionnelle, afin d'éclairer les conditions de réussite et les obstacles rencontrés par les immigrants francophones dans le secteur éducatif albertain.

2. Population cible et échantillonnage

L'échantillon cible comprend trois groupes distincts :

- Groupe 1 : Étudiants actuels en formation en éducation au Campus Saint-Jean
- Groupe 2 : Anciens étudiants diplômés du Campus Saint-Jean.
- Groupe 3 : Enseignants francophones immigrants en Alberta n'ayant pas nécessairement étudié au Campus Saint-Jean.

Ces trois groupes ont été choisis afin de couvrir les différentes étapes du parcours : la formation initiale, la transition après le diplôme et l'insertion professionnelle en contexte scolaire.

3. Conception du questionnaire

Le questionnaire est structuré en six sections principales :

Section 1 : Données sociodémographiques

Section 2 : Formation et parcours académique

Section 3 : Situation professionnelle

Section 4 : Défis d'intégration

Section 5 : Aide reçue et opportunités

Section 6 : Perspectives et recommandations

Les questions sont principalement fermées (choix de réponse) avec quelques questions ouvertes pour recueillir des commentaires.

4. Recrutement des participants

- Groupe 1 : Diffusion via le Campus Saint-Jean (administration, classes, courriels).
- Groupe 2 : Contact via les bases de données des anciens, réseaux sociaux et associations de diplômés.
- Groupe 3 : Contact avec les écoles francophones et d'immersion en Alberta, associations d'enseignants et réseaux communautaires.

5. Collecte des données

- Le questionnaire est administré en ligne via Google Forms.
- La collecte s'est déroulée sur une période de quatre semaines.
- Des rappels sont envoyés hebdomadairement.

6. Analyse des données

Les réponses sont analysées de manière descriptive (fréquences, pourcentages, moyennes). Des comparaisons entre groupes sont effectuées et les questions ouvertes ont fait l'objet d'une analyse thématique simple.

7. Considérations éthiques

La recherche a respecté les principes éthiques : consentement éclairé, anonymat, confidentialité des données et approbation éthique par le comité de l'Université.

III- Analyse des Résultats

Cette analyse repose sur les réponses de 30 participants immigrants francophones, tous titulaires d'un diplôme universitaire et résidant en Alberta. L'objectif principal est d'explorer leur parcours académique, leur intégration professionnelle dans le secteur éducatif et les défis rencontrés. Pour ce faire, nous examinerons successivement les caractéristiques sociodémographiques, le parcours de formation, la situation professionnelle actuelle, ainsi que les défis et perspectives d'avenir.

1. Données sociodémographiques

Tout d'abord, l'échantillon se distingue par sa forte proportion de femmes (83,3 %, n=25), tandis que la moitié des répondants sont âgés de plus de 35 ans. En ce qui concerne les compétences linguistiques, bien que le français soit la langue commune à tous, 73,3 % maîtrisent également l'anglais, ce qui reflète une intégration linguistique dans la majorité anglophone. Néanmoins, il convient de noter que 45,5 % des participants signalent que la barrière linguistique reste un défi fondamental à leur insertion sociale et professionnelle.

Par ailleurs, la majorité des répondants (70 %) réside exclusivement en Alberta et plus de 60 % sont arrivés au Canada il y a moins de cinq ans, ce qui indique que l'Alberta constitue souvent leur premier choix de destination. Cette installation récente explique également les difficultés rapportées par 31,8 % des participants concernant le manque de réseaux professionnels. Enfin, les motivations principales pour choisir l'Alberta sont économiques (économie dynamique) et

administratives (parcours d'immigration fédéral comme l'Entrée express), plutôt que des raisons académiques.

3. Formation et parcours académique

En matière de formation, les participants présentent un niveau élevé : 40 % détiennent une maîtrise, 33,3 % un baccalauréat et 10 % un doctorat. Toutefois, leurs domaines d'études initiaux sont variés, puisque seulement 13,3 % étaient spécialisés en éducation.

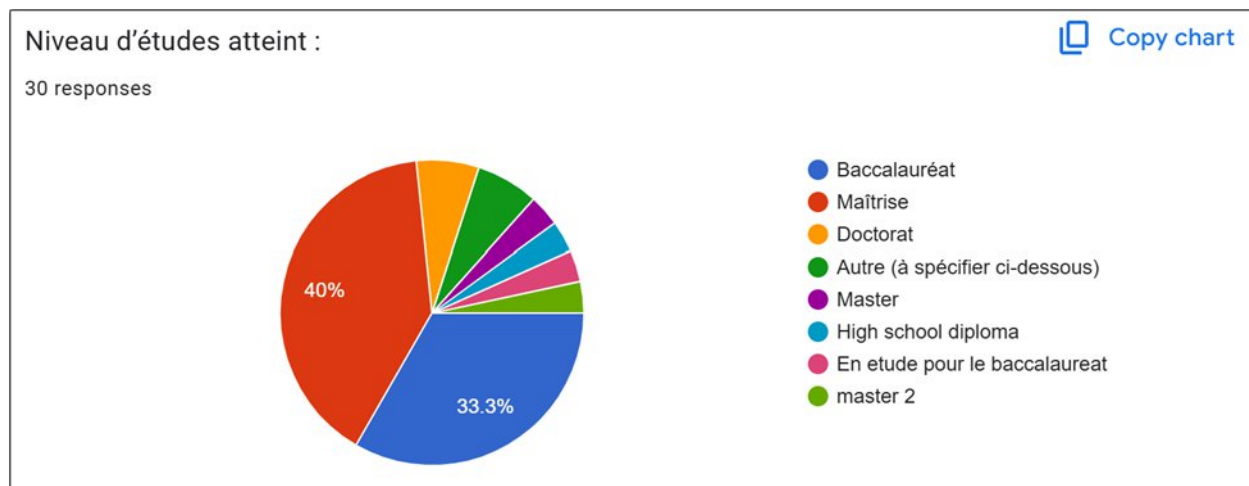


Figure 1. Niveau d'études atteint

De surcroît, une large majorité (83,3 %) a suivi ou suit une formation au Campus Saint-Jean (CSJ), dont 73,3 % sont actuellement inscrits. La raison principale du choix de cette institution est son unicité en tant que centre de formation francophone en éducation (46,7 %), suivie de la réputation de ses programmes.

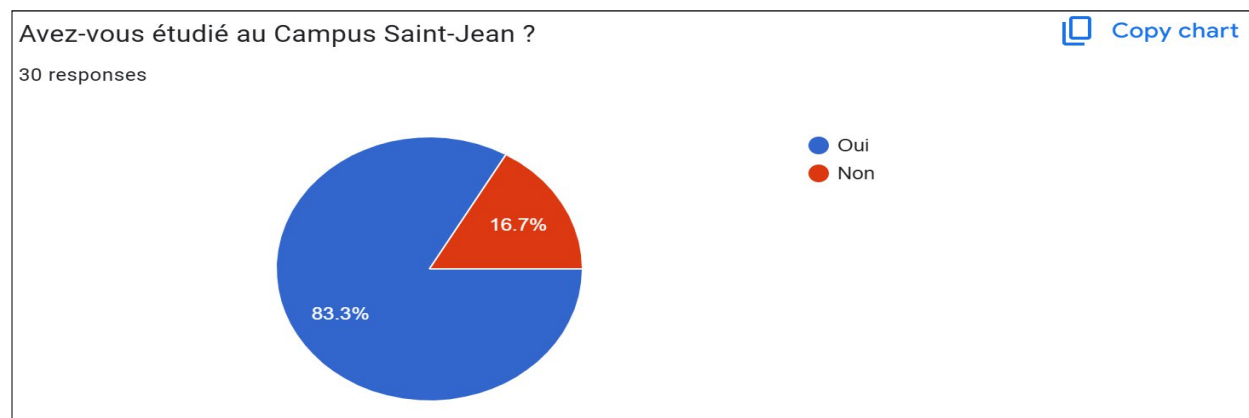


Figure 2. Formation au campus Saint-Jean

Concernant les attentes avant la formation, celles-ci concernaient principalement :

- Le marché du travail : Faciliter l'insertion professionnelle et la compréhension du système scolaire albertain.
- Les compétences scientifiques : Acquérir des outils pédagogiques modernes et des stratégies d'enseignement critiques.
- La pratique professionnelle : Maîtriser l'éthique, la gestion de classe et les approches inclusives et différenciées.

À l'issue de la formation, la majorité des diplômés connaît une insertion professionnelle positive. Seulement 13,3 % rapportent des difficultés, principalement liées à la charge de travail ou à la recherche d'emploi. Par ailleurs, les mesures de soutien du CSJ (stages, ateliers, foires à l'emploi) sont globalement perçues comme favorables, bien que les étudiants en ligne soulignent un accès inégal à certaines opportunités. Enfin, la forte satisfaction est corroborée par le fait que 96,7 % des répondants n'ont pas jugé besoin de poursuivre une formation complémentaire.

4. Situation professionnelle actuelle

En ce qui concerne la situation professionnelle, soixante pour cent (n=18) des participants sont encore en formation. Parmi ceux actifs professionnellement, les postes occupés sont divers : enseignants en immersion ou en milieu francophone, suppléants, aides-éducateurs et un poste de direction adjointe.

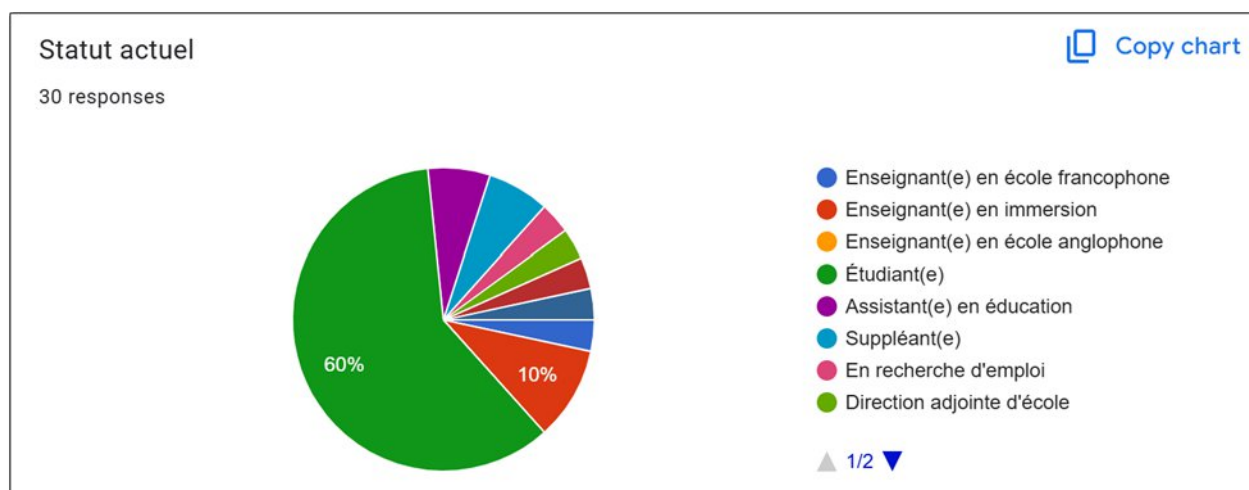


Figure 3. Situation professionnelle

Bien que les types de contrat varient (22,7 % en poste permanent, 27,3 % comme suppléants), une majorité (52,4 %) estime que son emploi correspond à sa formation. Ce taux d'adéquation, couplé au fait que 78,3 % des diplômés ont moins d'un an d'expérience en Alberta, suggère une intégration rapide et efficace dans le secteur de l'éducation.

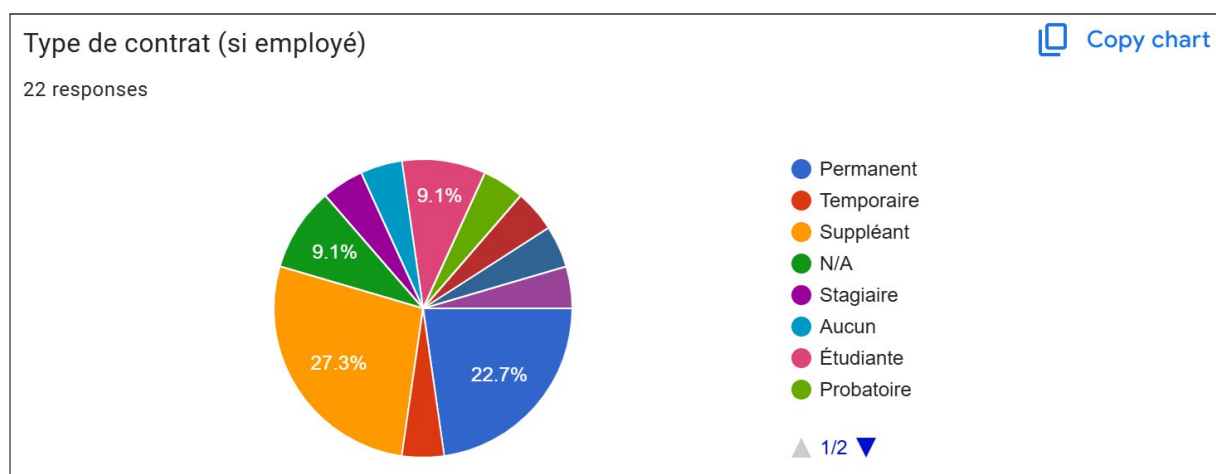


Figure 4. Types de contrats

5. Défis d'intégration

En revanche, la reconnaissance des diplômes étrangers ne constitue pas un obstacle pour 90 % de l'échantillon, ceux ayant rencontré des difficultés s'étant tournés vers le CSJ pour requalification.

Les barrières principales identifiées sont :

- Linguistiques (45,5 %: accent, terminologie)
- Le manque de réseaux professionnels (31,8 %)
- Administratives (22,7%)

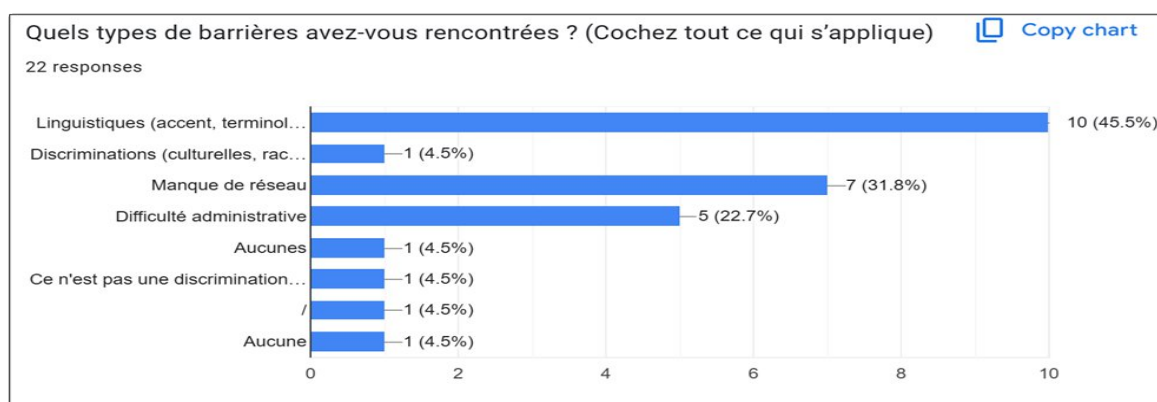


Figure 5. Barrières d'insertion

À l'inverse, les barrières culturelles ou les discriminations raciales sont marginalement rapportées (3,3 % chacune). Cette perception positive est confirmée par le fait que 73,3 % des participants n'envisagent pas de quitter la province pour des raisons professionnelles. Ceux qui le considèrent évoquent des motifs personnels ou le désir de reconnaissance de diplômes antérieurs.

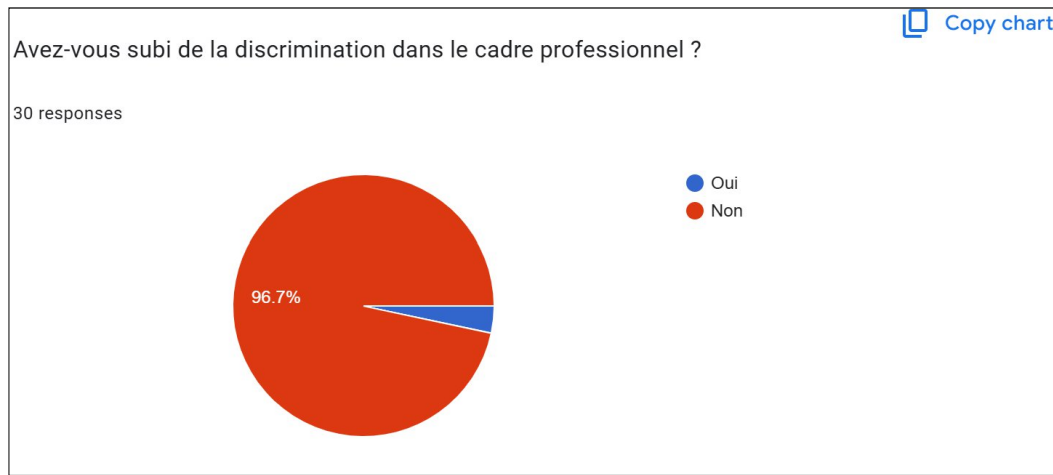


Figure 6. Perception à la discrimination

6. Aide reçue et opportunités

En matière de soutien, une large majorité (80 %) n'a bénéficié d'aucun programme d'intégration ou de soutien spécifique. Pour les 20 % ayant reçu de l'aide, les acteurs les plus utiles sont les réseaux francophones (43,3 %) et les associations communautaires (26,7 %).

Les opportunités perçues dans le secteur éducatif francophone albertain sont principalement :

- Un besoin accru d'enseignants dans certaines régions (56,7 %)
- Un accès facilité à la suppléance et aux contrats temporaires (56,7 %)

Cette perspective positive se reflète dans l'auto-évaluation des participants : 70 % estiment bien ou très bien préparés (échelle 4/5) pour une intégration professionnelle réussie.

7. Perspectives

Pour améliorer l'intégration, les participants recommandent notamment :

- Faciliter l'accès à une première expérience professionnelle locale (56,7 %)
- Améliorer la reconnaissance des diplômes étrangers (50 %)
- Sensibiliser les conseils scolaires et offrir du mentorat (46,7 %)

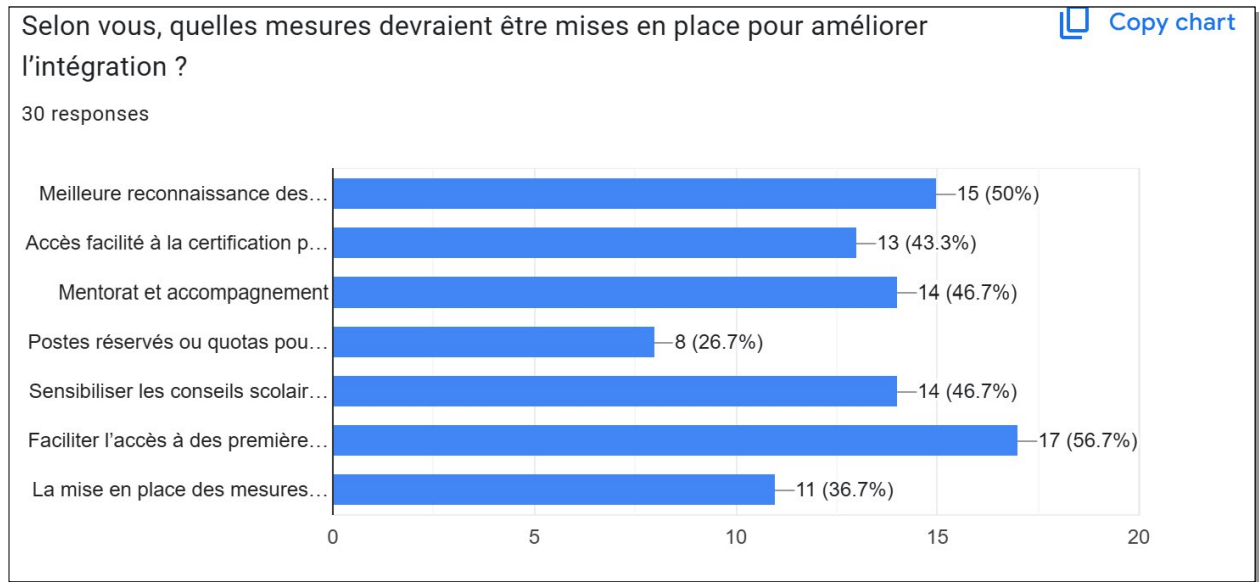


Figure 7. Recommandations pour une meilleure intégration

En somme, les visions de carrière dans cinq ans montrent un optimisme et ambition pour cette catégorie d'immigrants. La consolidation des compétences, l'obtention de postes permanents, l'accès à des postes de direction ou la poursuite d'études supérieures notamment pour l'obtention d'une maîtrise en sciences de l'éducation ou de doctorat au sein du Campus Saint Jean sont entre autres visions déclinées.

IV- Discussions

Cette section vise à confronter les résultats de notre étude aux constats existants dans la littérature scientifique sur l'intégration professionnelle des enseignants immigrants francophones en Alberta. Il s'agira ainsi d'identifier les points de convergence et de divergence, puis d'en analyser les implications potentielles.

1. Profil des participants et tendances migratoires

Concernant le profil des participants, notre étude révèle une surreprésentation féminine (83,3 %), ce qui rejoint les observations de Duchesne (2018) sur la féminisation des métiers de l'éducation chez les immigrants francophones. De plus, la prédominance d'une immigration récente (moins de 5 ans) et le choix de l'Alberta comme première destination, viennent confirmer les tendances démographiques documentées par Houle et al. (2014).

Cependant, notre étude met en lumière un élément moins documenté : des motivations d'installation principalement économiques et administratives (notamment via l'Entrée express), plutôt que des raisons académiques ou culturelles.

2. Reconnaissance des diplômes et insertion professionnelle

Contrairement aux études antérieures (Girard et al., 2008 ; Reitz, 2007), qui soulignaient les difficultés persistantes de reconnaissance des diplômes étrangers, nos résultats indiquent que 90 % des participants n'ont pas rencontré cet obstacle. Cette divergence s'explique probablement par le rôle pivot du Campus Saint-Jean dans la requalification des compétences, confirmant ainsi son importance stratégique (Bureau du registraire du CSJ, 2020).

Par ailleurs, le taux d'adéquation emploi-formation (52,4 %) et la rapidité d'insertion (78,3 % ont moins d'un an d'expérience) viennent étayer l'argument de Bourbonnais (2018) sur les opportunités offertes par la pénurie d'enseignants en contexte francophone minoritaire.

3. Défis d'intégration : divergences et nuances

3.1. Barrières linguistiques et culturelles

Si la littérature souligne l'importance des barrières linguistiques (Niyubahwe et al., 2014), nos résultats précisent leur nature : accent et terminologie (45,5 %), plutôt que la maîtrise générale de

l'anglais. De même, contrairement aux craintes soulevées par Mujawamariya (2002) ou Das Gupta et al. (2007), les discriminations raciales ou culturelles sont marginalement rapportées (3,3 %).

3.2. Réseaux professionnels et isolement

En revanche, la difficulté liée au manque de réseaux professionnels (31,8 %) rejoint les conclusions de Niyubahwe et al. (2019) sur l'isolement des enseignants immigrants. Toutefois, notre étude révèle que cet isolement est partiellement compensé par les initiatives du CSJ et des réseaux communautaires francophones.

4. Rôle du Campus Saint-Jean

Nos résultats corroborent le rôle central du CSJ dans l'intégration professionnelle, non seulement comme lieu de formation, mais aussi comme facilitateur d'accès à l'emploi (stages, ateliers, partenariats). Cependant, ils pointent un enjeu méconnu : l'inégal accès aux opportunités pour les étudiants en ligne, soulignant ainsi la nécessité d'adaptations inclusives.

5. Optimisme et perspectives d'avenir :

Alors que la littérature tend à insister sur les difficultés d'intégration (Mukamurera et al., 2020), notre étude révèle un optimisme marqué parmi les participants :

- 70 % s'estiment bien préparés pour une intégration réussie
- 73,3 % n'envisagent pas de quitter l'Alberta
- Les visions de carrière à 5 ans sont ambitieuses

Cet écart pourrait s'expliquer par le profil hautement qualifié des participants, ainsi que par le contexte actuel de pénurie d'enseignants, qui favorise leur insertion.

V- L'impact de cette recherche dans ma formation professionnelle mon intégration et mon apprentissage

Cette recherche a eu un impact considérable sur ma formation, mon apprentissage et mon intégration professionnelle en tant qu'étudiant au baccalauréat en éducation après diplôme au Campus Saint-Jean.

Tout d'abord, cette recherche m'a permis de développer une compréhension du système éducatif albertain. J'ai acquis une vision claire des défis et opportunités rencontrés par les immigrants francophones diplômés dans leur pays d'origine et qui sont en formation ou diplômés du Campus saint Jean.

Sur le plan pédagogique, cette expérience va me conduire à élaborer des approches adaptées à la diversité dans un secteur éducatif de minorités francophones comme l'Alberta. Elle va aussi renforcer ma capacité à répondre aux besoins d'inclusion, à analyser les enjeux interculturels et à promouvoir l'équité et la justice sociale.

Par ailleurs, le processus de recherche a consolidé mes compétences méthodologiques et analytiques. J'ai perfectionné la conception d'outils de collecte de données, appris à interpréter des résultats statistiques et acquis une plus grande rigueur dans l'analyse critique. Cette démarche scientifique a également développé ma capacité à évaluer la qualité des sources et à questionner l'impact des politiques d'intégration des immigrants diplômés.

De plus, cette recherche a nourri ma motivation à poursuivre et à approfondir mes investigations dans le cadre d'études supérieures. Les résultats obtenus me poussent à envisager des recherches futures sur l'intégration professionnelle, en combinant méthodes quantitatives et qualitatives, afin de contribuer activement à l'avancement des connaissances en éducation inclusive.

Enfin, cette expérience a transformé ma vision du rôle d'enseignant, que je conçois désormais comme celui d'un acteur de changement social, engagé pour la diversité et l'équité. En somme, cette recherche constitue un atout majeur pour ma carrière en Alberta et un tremplin vers des études avancées.

VI- Dissémination des résultats

Les résultats de cette recherche seront diffusés à travers plusieurs canaux complémentaires. Sur le plan académique, ils feront l'objet de présentations dans des conférences et colloques scientifiques ainsi que de publications dans des revues spécialisées. Au niveau institutionnel, des séminaires au Campus Saint-Jean et des présentations pendant les cours en éducation permettront de sensibiliser étudiants et diplômés. Des rencontres avec les conseils scolaires, associations communautaires et organismes d'accueil renforceront l'impact local. Enfin, l'utilisation des médias sociaux et outils numériques favorisera une sensibilisation élargie du public et des acteurs éducatifs.

Je suis en cours de formation au campus Saint-Jean dans le programme de baccalauréat en éducation après diplôme. Issu de l'immigration francophone et diplômé, je me prépare à devenir enseignant en Alberta. Ce sujet s'inscrit directement dans le cadre de ma formation et me permettra de mieux comprendre les réalités du secteur éducatif albertain.

Les résultats de cette recherche me fourniront un plan d'action efficace pour m'adapter plus facilement à ce contexte professionnel. En tant qu'étudiant en éducation, ce projet m'aidera à prendre conscience des enjeux liés à la diversité culturelle dans les écoles et à mieux répondre aux besoins d'inclusion des élèves issus de milieux culturels variés. De plus, cette réflexion me permettra d'adapter mon plan de croissance professionnelle en identifiant les défis et les opportunités du milieu éducatif albertain.

En étudiant les obstacles et les solutions liés à l'intégration des immigrants francophones diplômés, je développerai ma capacité à m'adapter à des situations complexes et à proposer des approches pédagogiques adaptées. Cette recherche me permettra également d'être un acteur engagé en faveur de la justice sociale et de l'équité dans le système éducatif albertain. En effet, je pourrai m'appuyer sur ses conclusions pour promouvoir des politiques éducatives plus inclusives et équitables.

Enfin, cette recherche contribuera au renforcement de mes compétences communicationnelles, un aspect essentiel pour un enseignant, en accord avec les normes de qualité de l'éducation en Alberta et les compétences transversales requises. En comprenant mieux les besoins du secteur éducatif albertain, je serai mieux préparé à saisir des opportunités d'emploi dans des contextes multilingues et multiculturels.

Conclusion et recommandations

Au terme de cette recherche portant sur l'intégration socioprofessionnelle des immigrants francophones diplômés dans le secteur éducatif albertain, plusieurs constats majeurs se dégagent.

Tout d'abord, l'étude a permis de mettre en lumière les principaux défis rencontrés par cette catégorie de diplômés. En effet, les barrières linguistiques, le manque de réseaux professionnels et les obstacles administratifs constituent des freins significatifs à leur insertion. Toutefois, il est important de noter que les expériences de discrimination culturelle ou raciale rapportées demeurent marginales, ce qui suggère que le milieu éducatif albertain offre un cadre relativement inclusif.

Par ailleurs, au-delà des difficultés identifiées, la recherche a également révélé un ensemble d'opportunités favorables à l'intégration. Le rôle central joué par le Campus Saint-Jean dans la requalification des enseignants, les programmes de mentorat, ainsi que les partenariats avec les conseils scolaires apparaissent comme des leviers essentiels. De plus, l'adaptation des programmes de formation aux exigences du marché du travail constitue un facteur positif qui contribue à l'insertion professionnelle des diplômés immigrants.

En outre, la réussite de cette recherche a reposé sur plusieurs apports externes. Le soutien institutionnel du Campus Saint-Jean, l'accompagnement scientifique du superviseur et l'engagement volontaire des étudiants et diplômés interrogés ont grandement enrichi la démarche. Ces contributions démontrent que la collaboration entre acteurs académiques et communautaires est indispensable pour produire des résultats pertinents et applicables.

Cependant, certaines limites doivent être soulignées. La taille restreinte de l'échantillon, les contraintes liées à la période de collecte des données et l'accès limité aux réseaux institutionnels ont réduit la représentativité des résultats. De plus, l'approche quantitative adoptée, bien que pertinente pour dégager des tendances générales, ne permet pas de saisir toute la complexité des expériences vécues. Ainsi, une étude qualitative complémentaire, notamment à travers des entretiens ou des focus groups, serait nécessaire pour approfondir la compréhension des trajectoires d'intégration.

À partir de ces constats, un plan d'amélioration peut être proposé afin de renforcer l'intégration des diplômés immigrants. Il s'agirait, d'une part, de simplifier la reconnaissance des diplômes et de favoriser l'accès à la certification professionnelle. D'autre part, le développement de

programmes de mentorat et de soutien linguistique ciblés apparaît indispensable. De même, la création de réseaux professionnels inclusifs et la sensibilisation des employeurs aux compétences des enseignants immigrants contribueraient à améliorer leur insertion. Enfin, la mise en place de stages d'intégration et de contrats passerelles constituerait une solution concrète pour faciliter leur première expérience professionnelle.

En définitive, cette recherche démontre que si des défis persistent, les opportunités sont réelles et les perspectives globalement encourageantes. Contrairement aux hypothèses initiales, les obstacles identifiés ne sont pas insurmontables et peuvent être atténués par des politiques institutionnelles adaptées et un engagement accru des acteurs éducatifs. Ainsi, l'étude contribue non seulement à une meilleure compréhension des dynamiques d'intégration en contexte francophone minoritaire, mais ouvre également des pistes prometteuses pour de futures recherches et interventions en faveur d'une intégration professionnelle plus équitable et inclusive.

En guise de conclusion il est opportun de mettre l'accent sur les recommandations suivantes :

- Le rôle du CSJ doit être renforcé et étendu à un accompagnement post-formation.
- La question des réseaux professionnels mérite une attention particulière, via des programmes de mentorat ciblés.
- Les barrières linguistiques spécifiques (accent, terminologie) devraient être intégrées dans les formations.
- L'accès égal aux opportunités (en ligne vs présentiel) nécessite des ajustements structurels.

Références

- Berry, J. W. (1997). Immigration, acculturation, and adaptation. *Applied Psychology*, 46(1), 5-34. <https://doi.org/10.1111/j.1464-0597.1997.tb01087.x>
- Bouchamma, Y., Kanouté, F., & Loiola, F. A. (2018). Les étudiants immigrants et la persévérance scolaire à l'université : regards croisés. *Revue canadienne de l'éducation*, 41(3), 741-764.
- Boulet, J. (2016). *Immigration et finances publiques au Canada*. Institut de recherche et d'informations socioéconomiques.
- Boudarbat, B., & Grenier, G. (2014). Les immigrants et le marché du travail canadien. *Choix IRPP*, 20(7), 1-44.
- Bourbonnais, M. (2018). *La pénurie d'enseignants de français au Canada : état de la situation*. Canadian Parents for French.
- Cavanagh, S. (2017). French immersion in Canada: Demand, supply and future challenges. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 20(1), 64-86.
- Commission ontarienne des droits de la personne. (2005). *Politiques et directives sur le racisme et la discrimination raciale*. Toronto : Auteurs.
- Das Gupta, T., James, C. E., Maaka, R. C., Galabuzi, G.-E., & Ng, R. (2007). *Race and racialization: Essential readings*. Toronto: Canadian Scholars' Press.
- Duchesne, C. (2017). La diversité ethnoculturelle et le rôle de passeur culturel des enseignants en milieu francophone minoritaire. *Éducation et francophonie*, 45(1), 25-44.
- Duchesne, C. (2018). Les enseignants issus de l'immigration : défis et apports dans les écoles francophones en milieu minoritaire. *Éducation et francophonie*, 46(2), 105-122.
- Duchesne, C., Boudreau, C., & Kanouté, F. (2019). Les enseignants immigrants et leur rôle dans la reproduction linguistique en milieu minoritaire. *Revue des sciences de l'éducation*, 45(2), 327-349.
- ElAtia, S. (2018). L'évolution de l'enseignement postsecondaire francophone en Alberta : enjeux et perspectives. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 30(1), 45-62.
- Fraser, G. (2015). *Rapport annuel du Commissaire aux langues officielles*. Ottawa : Commissariat aux langues officielles.
- Galarneau, D., & Morissette, R. (2008). Les immigrants sur le marché du travail canadien. *Perspectives économiques*, 10(3), 18-36.

- Girard, E., Smith, M., & Renaud, J. (2008). Sclolarité et emploi des immigrants au Canada : la non-reconnaissance des compétences. *Revue internationale des sciences sociales*, 56(4), 583-601.
- Gouvernement du Manitoba. (2015). *Rapport sur l'immigration francophone au Manitoba*. Winnipeg : Ministère de l'Immigration.
- Houle, R., Pereira, D., & Corbeil, J.-P. (2014). Portrait statistique de la population noire au Canada. *Statistique Canada, Recensement de la population*.
- Houle, R., & Yssaad, L. (2010). *La reconnaissance des diplômes étrangers et l'intégration des immigrants au marché du travail*. Ottawa : Statistique Canada.
- Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC). (2018). *Rapport annuel au Parlement sur l'immigration 2018*. Ottawa : Gouvernement du Canada.
- Jabouin, M. (2018). Les enseignants immigrants dans le réseau scolaire québécois : défis et parcours. *Revue des sciences de l'éducation*, 44(1), 95-114.
- Kanouté, F., Arcand, I., Bouchamma, Y., Loiola, F. A., Potvin, M., Rachedi, L., & Vissandjée, B. (2012). Les étudiants universitaires issus de l'immigration : défis et stratégies de persévérance. *Revue canadienne de l'éducation*, 35(3), 111-136.
- Kanouté, F., et coll. (2017). Le double stress académique et identitaire des étudiants immigrants à l'université. *Revue des sciences de l'éducation*, 43(2), 225-246.
- Li, P. S. (2003). Deconstructing Canada's discourse of immigrant integration. *Journal of International Migration and Integration*, 4(3), 315-333.
- Mulatris, P. (2009). Changements structurels et immigration francophone en Alberta. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 21(1-2), 113-136.
- Mulatris, P., & Skogen, L. (2012). La persévérance scolaire des étudiants issus de l'immigration dans les programmes francophones postsecondaires. *Canadian Journal of Higher Education*, 42(1), 45-68.
- Mukamurera, J., Tardif, M., Niyubahwe, A., & Lakhal, S. (2020). L'insertion professionnelle des enseignants débutants : un processus graduel. *Formation et profession*, 28(2), 83-99.
- Mukamurera, J., Niyubahwe, A., & Jutras, F. (2013). La précarité professionnelle des enseignants en début de carrière. *Revue canadienne de l'éducation*, 36(4), 88-116.

- Mujawamariya, D. (2002). Les enseignants immigrants en Ontario : parcours et expériences. *Éducation et francophonie*, 30(1), 53-69.
- Niyubahwe, A., Mukamurera, J., & Jutras, F. (2019). Les enseignants issus de l'immigration et leur insertion professionnelle. *Revue canadienne de l'éducation*, 42(3), 744-770.
- Picot, G. (2008). Les déterminants de la réussite économique des immigrants. *Statistique Canada, Perspectives économiques*.
- Prophète, S. (2020). Les étudiants immigrants en Alberta : défis d'intégration et manque de données qualitatives. *Éducation et francophonie*, 48(1), 95-112.
- Reitz, J. G. (2007). Immigrant employment success in Canada, Part I: Individual and contextual causes. *Journal of International Migration and Integration*, 8(1), 11-36.
- Samuel, J., & Basavarajappa, K. (2006). Les diplômes non reconnus : un défi pour les immigrants au Canada. *Statistique Canada*.
- Statistique Canada. (2016). *Recensement de la population 2016 : Portrait de la francophonie en Alberta*. Ottawa : Gouvernement du Canada.
- Thomassin, Y. (2008). L'intégration économique des immigrants francophones au Canada. *Rapport de recherche, IRCC*.
- Yssaad, L., & Fields, A. (2018). *L'immigration francophone au Canada : données et tendances*. Ottawa: Statistique Canada.

Annexes

Annexe 1. Questionnaire de recherche

<https://forms.gle/ARqaZC8LX4ChnQfN6>

Annexe 2. Réponses des participants

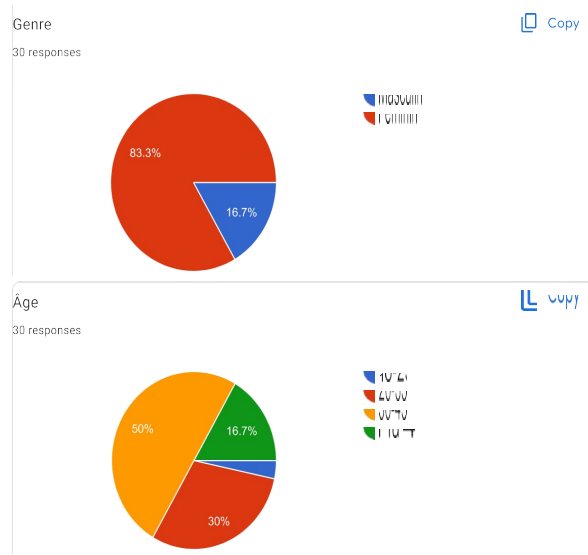


Figure 9 Données socio-démographiques

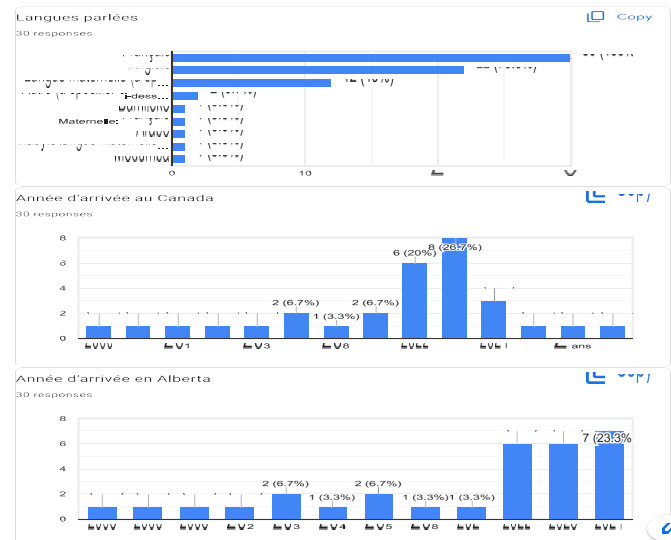


Figure 8 Données socio-démographiques

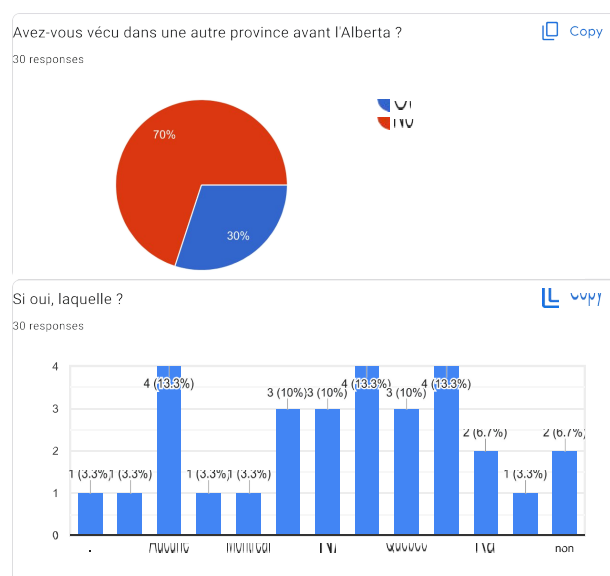


Figure 11 Données socio-démographiques

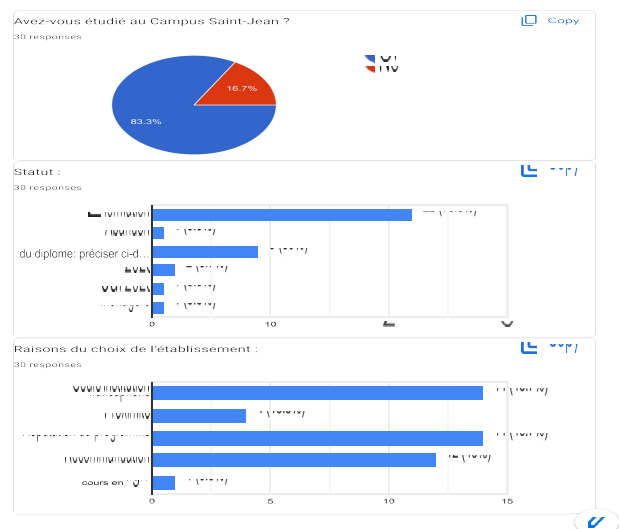
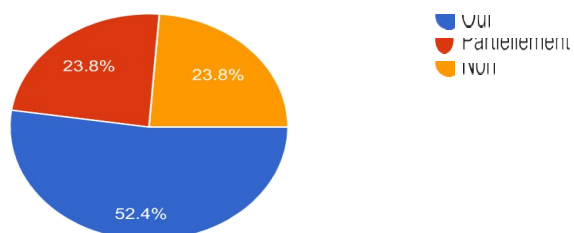


Figure 10: Fréquentation au CSJ

voire emploi actuel correspond-il à votre formation ?

Copy

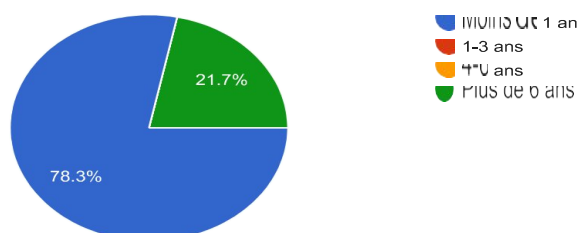
20 responses



Nombre d'années d'expérience dans l'éducation en Alberta

Copy

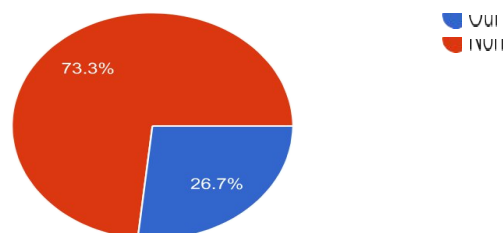
20 responses



Avez-vous envisagé de quitter l'Alberta pour des raisons professionnelles ?

Copy

30 responses



Si oui, pour quelle province ?

Copy

30 responses

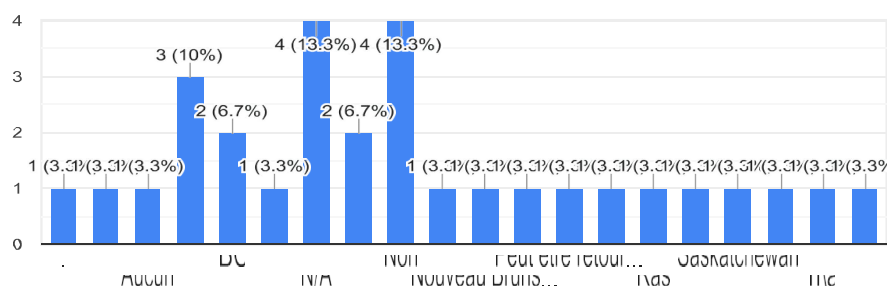


Figure 12: Emploi- formation situation professionnelle

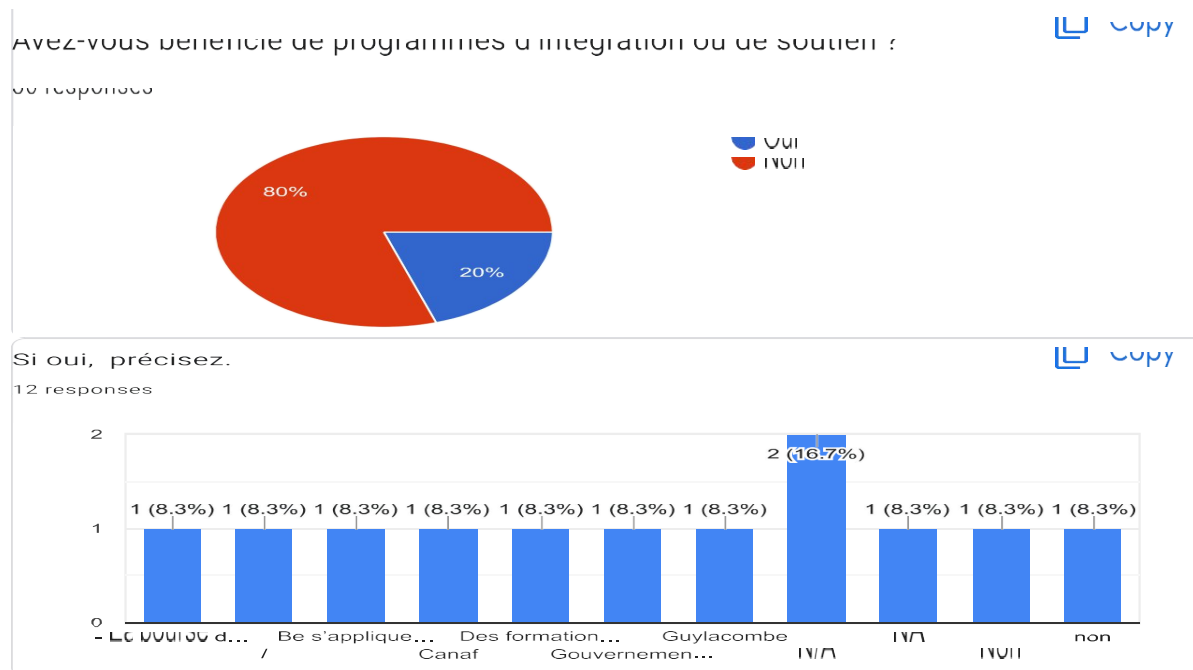


Figure 13: Opportunités à l'insertion

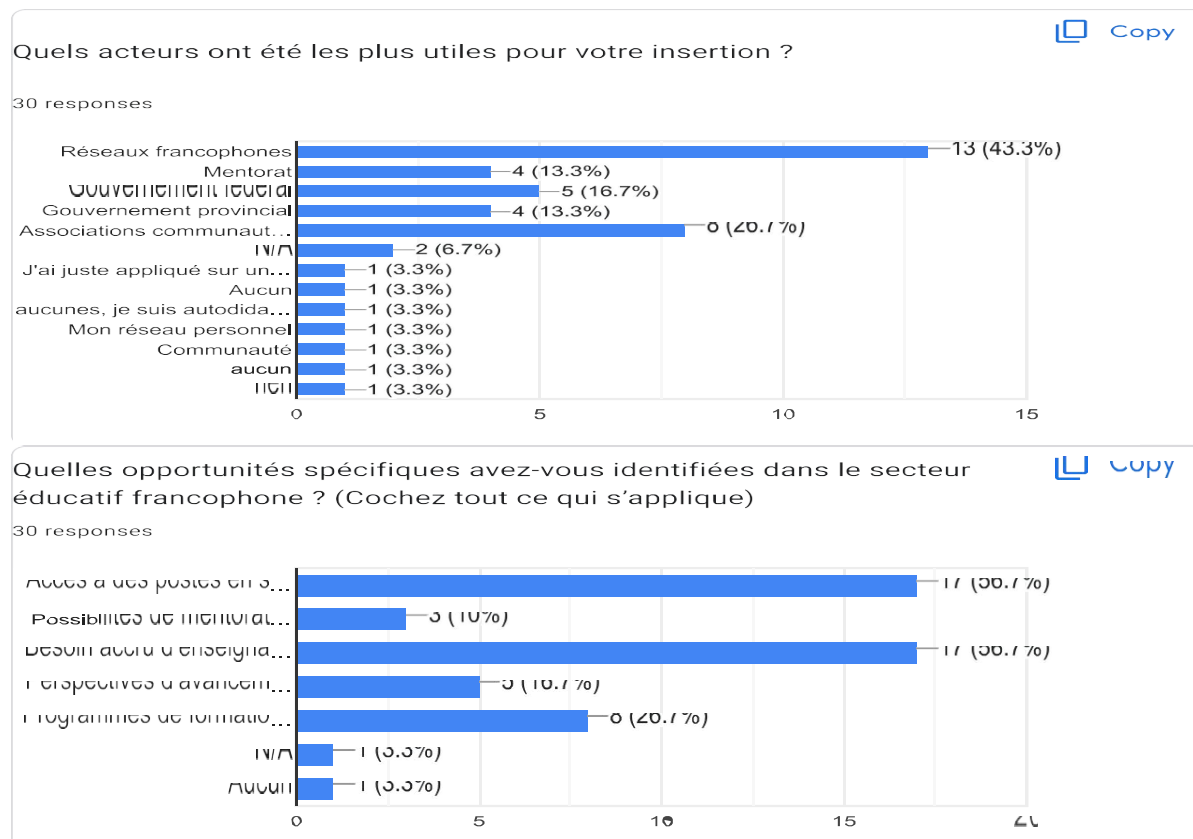


Figure 14: Opportunités à l'insertion

Sur une échelle de 1 à 5, À quel point estimez-vous être bien préparé(e) à une intégration professionnelle réussie ?

 Copy

30 responses

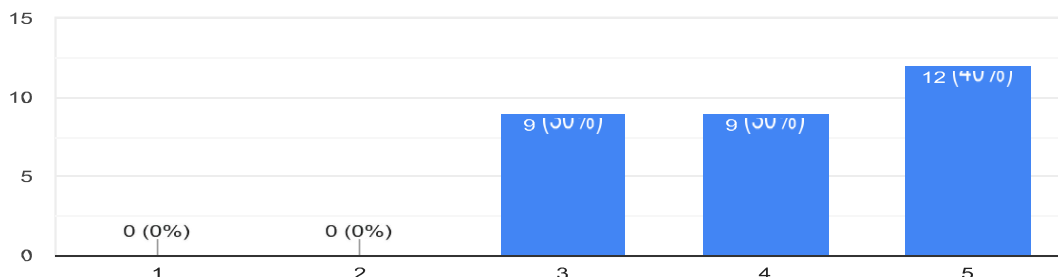


Figure 15: Auto-évaluation

Les petites villes n'offrent pas beaucoup d'opportunités.

Mon parcours dans ce nouveau système est très enrichissant mais aussi très complexe notamment en raison de la reconnaissance des diplômes étrangers et des démarches d'embauche. Inscrite en BEd AD, je souhaite faire de la suppléance car je suis disponible et très motivée mais je n'arrive pas à avoir de réponse. Alors que j'entends très souvent "nous avons besoin d'enseignants francophones" à l'université. Certains de mes camarades qui sont déjà dans le milieu ou qui ont des connaissances ont réussi à accéder à la suppléance. De mon côté, je ressens parfois de l'injustice et je suis parfois frustré de ne pas pouvoir accéder à cette belle opportunité.

Souhaitez-vous partager une expérience ou un commentaire personnel ?

30 responses

Non

Non merci

N/A

L'humilité dans le domaine de l'éducation c'est la plus grande force d'un apprenant

Il y a beaucoup d'opportunités pour les enseignants immigrants en Alberta. Il faut continuer de croire en soi et savoir qu'on est capable.

Les efforts sont le moteur qui nous permet d'aller de l'avant

Avec le nombre grandissant des enseignants ici en Alberta un besoin de créer plus d'école francophone se pose et aussi les enseignants doivent se préparer à trouver des contrats dans des écoles d'immersion au cas échéant.

NON

NA

jusqu'ici non

Pas pour le moment

Aucune

non

Dans nos écoles francophones l'anglais est toujours présente entre élèves

.

J'ai eu la chance d'avoir travaillé en tant qu'aide élève pendant plusieurs années ce qui a été un plus pour mon intégration professionnelle en tant qu'enseignante.

No

Pas pour le moment

Figure: Commentaires des participants

Annexe 3. Lettre d'invitation

Lettre d'invitation à participer à une étude :

Chers participants,

Je m'appelle Amadou SY, étudiant au Campus Saint-Jean de Calgary dans le cadre du Baccalauréat en éducation après diplôme. Je mène actuellement une recherche dans le cadre de la bourse d'apprenti-chercheur du Bureau de la recherche, sous la supervision de Dre Ghina El Abboud, professeure-enseignante au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Le thème de cette étude est :

« L'intégration socio-professionnelle des immigrants francophones diplômés de l'université dans le secteur éducatif albertain : défis, opportunités et perspectives. »

Vous êtes invités à participer à cette étude, qui a pour objectif de mieux comprendre les parcours et les expériences d'intégration socio-professionnelle des immigrants francophones diplômés, en particulier dans le secteur éducatif en Alberta.

Le questionnaire est entièrement anonyme, dure environ 10 minutes, et peut être complété en ligne à votre convenance.

Tous les étudiants, quelles que soient leur origine ou leur expérience, peuvent participer, dans la mesure où ils souhaitent partager leur point de vue sur les questions d'inclusion dans le milieu éducatif.

Toutes les réponses seront traitées de manière strictement confidentielle et anonyme. Les données recueillies seront utilisées exclusivement à des fins de recherche académique et ne permettront en aucun cas d'identifier les participants.

Je vous remercie sincèrement de prendre part à ce projet, qui vise à mettre en lumière les réalités vécues par les francophones immigrants diplômés dans le domaine de l'éducation en Alberta.

Avec mes salutations les plus distinguées,

Amadou SY

Étudiant chercheur

Campus Saint-Jean – Université de l'Alberta